

tuantes de l'articulation : os, cartilages synoviale, ligaments, finissent par être remplacées par le tissu des fongosités.

Sans vouloir entrer dans plus de détails sur les lésions anatomiques de la tumeur blanche, il importe cependant de faire ressortir les changements qui se produisent dans la forme des surfaces articulaires sous l'influence du processus destructeur. Du côté de la tête fémorale se manifeste une diminution progressive de son volume, diminution qui parfois va jusqu'à la disparition complète. Du côté du cotyle, le processus destructeur amène un élargissement de la cavité, qui peut atteindre le double de ses dimensions normales. Fait important à noter, l'ulcération et l'élargissement du cotyle se fait presque toujours dans le même sens, en haut et en arrière. Cette détermination presque constante des lésions locales reconnaît plusieurs causes agissant concurremment. D'abord dans la station et la marche, le poids du corps se fait sentir précisément à la partie postéro-supérieure du cotyle. D'autre part, du fait de l'attitude vicieuse prolongée que gardent les malades, et plus particulièrement du fait de la flexion de la cuisse sur le bassin, maintenue par la contracture musculaire, il résulte que la tête passe presque constamment sur le même point du cotyle, en haut et en arrière. L'action continue des mêmes causes explique l'usure et la tendance à la disparition de la tête fémorale.

A une période plus avancée de la maladie, cet élargissement du cotyle en haut et en arrière et la diminution du volume de la tête fémorale rendront l'attitude vicieuse permanente, tendront même à l'exagérer de plus en plus et finalement aboutiront à la formation d'une luxation. La luxation dans la coxo-tuberculose appartient à la classe des luxations pathologiques ou spontanées ; rarement elle se fait brusquement, à la suite d'un traumatisme venant agir ici sur une articulation plus ou moins désorganisée et préparée au déboitement. Ordinairement la luxation se produit, comme nous venons de le dire, par un déplacement lent et graduel dû à l'aggravation progressive des lésions osseuses, et à la déformation des surfaces articulaires qui en est la conséquence.

On reconnaît à la luxation de la coxo-tuberculose trois degrés :

1. Il existe un simple élargissement de la cavité cotyloïde, le plus souvent aux dépens de la partie postéro-supérieure. Il y a là une sorte d'éculement du rebord cotyloïdien en haut et en arrière. De cet élargissement du cotyle qui coïncide avec une diminution de volume de la tête fémorale, il résulte que celle-ci jouant pour ainsi dire dans une cavité trop grande, se trouve portée et maintenue par la contracture musculaire dans la partie la plus élargie de la cavité, c'est-à-dire en haut et en arrière.